

LE

## FEUILLETON,

RECUEIL DE LITTÉRATURE.

VOL. II.

MONTREAL, 2 NOVEMBRE, 1866.

No. 3.

SOMMAIRE.—Avis des Éditeurs —  
Chronique de la Quinzaine.—Littérature  
Canadienne : Souvenir d'une nuit de No-  
vembre 1839, ou épisode de la vie d'un  
Étudiant en Médecine. — Littérature  
Étrangère : Un Cœur de Mère.—Variétés.  
—Annonces.

## Avis des Editeurs.

Nous avons en mains quelques col-  
lections de la première année du *Feuil-  
leton* (brochées) dont nous pouvons  
disposer. Nous engageons nos nouveaux  
abonnés à se procurer la première an-  
née qui forme un joli volume de près  
de quatre cents pages. Nous la leur  
enverrons pour la modique somme d'une  
piastre et vingt-cinq centins.

Nous invitons les amis de notre pu-  
blication résidant dans les localités où  
nous n'avons pas d'agent de former des  
clubs d'abonnés.

Toute personne qui enverra la sous-  
cription de cinq abonnements aura droit  
de recevoir le *Feuilleton* gratis pendant  
six mois; et celles qui enverront la  
souscription de dix abonnés auront droit  
à une année d'abonnement, ainsi qu'à  
la Prime.

Le prix de l'abonnement aux États-  
Unis est d'une piastre et cinquante  
cents, en *greenbacks*.

J. B. BOURDEAU, GÉRANT.

## Chronique de la Quinzaine.

Tout est sombre au milieu de nous,  
au physique comme au moral. La na-  
ture qui a perdu sa riante physionomie  
de vie et de gaieté; le plaisir de la pro-  
menade du soir qui est déjà venu s'étein-  
dre au coin de l'âtre domestique, le jour  
des Morts qui arrive avec son caractère  
solennel, et ses impressions qui ont je  
ne sais quoi de vague et d'indéfini; le  
bruit des armes dont l'écho menaçant  
arrive de toute part à nos oreilles, comme  
un signe avant-coureur de quelque  
grande commotion sociale; puis cette  
calamité qui vient de fondre sur nos  
compatriotes de Québec. Oui, c'est sur-  
tout pour celui qui a été visité les restes  
encore fumants de ce terrible sinistre,  
qu'il est permis de dire: Tout est som-  
bre, tout respire le deuil et la tristesse.  
Des cheminées noircies, des cendres, des  
monceaux de briques et de pierres con-  
fusément entassées çà et là, des familles  
presque nues et manquant de pain, qui  
tendent, les larmes aux yeux, une main  
suppliante aux visiteurs: voilà le tableau  
que nous offre une partie de la ville de  
Québec aujourd'hui. Hélas! devant de  
telles infortunes, la plume s'arrête im-  
puissante à en retracer le tableau. Je  
souhaiterais seulement que chacun pût  
voir; et nous verrions les souscriptions  
de charité partir de tous les coins de la  
Province! Le cœur a toujours quelque  
chose à donner. Nos villes ne sont pas